

puis en 373, comme cela résulterait de la Chronique de Cassiodore. Duchesne, Valois et Dunod commettent cette erreur. « Trois ans après le troisième consulat de Valentinien et de Valens, dit Dunod, et sous le quatrième consulat de ceux-ci (373), les Bourguignons revinrent sur le Rhin, au nombre de quatre-vingt mille hommes. » Et il ajoute cette autre erreur : « Les Allemans épouvantés leur cédèrent la place qu'ils occupaient entre le Mein, le Rhin, et le Danube, et passèrent dans la Rhélie et dans l'Helvétie (1). »

XVII. L'histoire de la descente des Burgondes vers le Rhin est tout entière dans Ammien Marcellin et dans saint Jérôme. Elle est fort simple.

Comme le dit Ammien, sous le troisième consulat de Valentinien et de Valens (an 370), après la défaite des Saxons, les Burgondes mirent sur pied l'élite de leurs troupes, qui s'avança jusqu'aux bords du Rhin. « *Et catervas misère lectissimas....— adusque ripas Rheni progressae.* »

Comme le dit, de son côté, saint Jérôme, environ quatre-vingt mille Burgondes, ce qui ne s'était jamais vu jusque-là, descendirent sur les bords du Rhin : *Burgundionum octoginta ferme millia, quod nunquam antea ad Rhenuin descenderunt.*

Les rois burgondes, ainsi que le rapporte Ammien, après avoir été appelés par les Romains qui ne se trouvèrent pas au rendez-vous, furieux d'avoir été joués par ceux-ci, regagnèrent leurs foyers. *Hocque comperto reges ut ludibrio habitisaevientes... génitales repetunt terras.* (L. XXVIII, §5).

C'est tout.